

**8 Société et Culture**

**Éducation/Conférence de presse de l'Ong Educaf/Baccalauréat 2015**

**"Où sont passées les bourses d'études des 17 majors nationaux ?"**

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

*Quels sont les différents critères d'attribution de bourses au Gabon ? Où sont passées les bourses d'études des majors nationaux au baccalauréat 2015 ? Autant de questions qui préoccupent les responsables de l'Ong Educaf, une organisation non gouvernementale qui œuvre pour l'accompagnement de la jeunesse gabonaise. Ce sont là autant de questions qu'ils se sont posés hier.*

AU cours d'une conférence de presse tenue, hier, à Libreville, le président de l'Ong Educaf, Geoffroy Fouboula Libeka, s'est insurgé contre le traitement réservé à la jeune élite gabonaise, en l'occurrence les 17 majors nationaux au baccalauréat 2015 et sur les conditions d'attribution de bourses d'études au Gabon. L'Ong Educaf s'est,



Au centre, Geoffroy Fouboula Libeka, président de l'Ong Educaf.

en effet, engagée, cette année, dans l'accompagnement des majors nationaux au baccalauréat, en veillant et en effectuant des plaidoyers, afin que ces derniers soient orientés vers les meilleurs établissements supérieurs du monde. Ce qui est en phase avec la logique d'une promotion de l'élitisme au Gabon tel prôné par le chef de l'Etat depuis son avènement à la magistrature su-

prême. Malheureusement, il se trouve que l'engagement pris par les pouvoirs publics de prendre en charge les études des 17 meilleurs élèves au baccalauréat 2015 de chacune des 17 séries n'a pas été respecté. Sur les 17 majors nationaux au baccalauréat 2015, seul 4 ont, à ce jour, pu obtenir une bourse d'étude pour un établissement à l'étranger, 13 ne savent toujours pas



Des journalistes présents à la conférence de presse.

où ils vont apprendre cette année au moment où plusieurs bourses pour l'extérieur ont déjà été attribuées. Une "injustice" que le président d'Educaf tient à dénoncer, tout en s'interrogeant sur les différents critères d'attribution de bourses d'études au Gabon. «Des jeunes de 17 ans ayant réalisé d'excellents résultats académiques se sentent délaissés, n'ayant pas bénéficié

de bourses d'études, bien qu'ils les méritent. Cet état de fait est une parfaite illustration de l'absence de politique de promotion de l'élitisme dans le mécanisme d'attribution de bourse au Gabon. Nous nous demandons encore sur quel base l'Etat gabonais attribue-t-il des bourses ? A qui profitent les bourses d'études si ceux qui sont censés les obtenir n'en bénéficient pas ? Nous sommes rapprochés de

*l'Agence nationale des bourses du Gabon (l'ANBG) et, pour la troisième fois consécutive, des membres du gouvernement, afin de revoir la situation de ces jeunes élèves. Nous n'avons pas eu de retour favorable. Ils estiment que ces nouveaux bacheliers (majors nationaux) peuvent s'inscrire à l'Université Omar Bongo (UOB). Finalement, les autorités gabonaises n'accordent pas d'intérêt à l'élite académique, comme c'est le cas pour l'élite sportive et politique», s'indigne Geoffroy Fouboula Libeka.*  
In fine, l'ambassadeur des majors nationaux exhorte le gouvernement à mettre à la disposition des jeunes majors nationaux au baccalauréat 2015, une bourse devant leur permettre de s'inscrire dans un établissement d'excellence de leur choix en Afrique ou au Gabon, afin de rattraper l'année académique en cours.

**Enseignement supérieur/Rédaction scientifique**

**Vers la mise en place d'un système de publication universitaire en ligne**

R.H.A  
Libreville/ Gabon

*Le campus numérique francophone abrite depuis lundi dernier une formation à même de permettre aux enseignants et chercheurs gabonais de rédiger et gérer des articles à l'échelle nationale, régionale et internationale.*

ORGANISÉE avec l'appui de l'Agence universitaire française (AUF), une formation des enseignants chercheurs gabonais se tient depuis lundi dernier au Campus numérique de l'Université Omar Bongo

(UOB), dans le but de converger vers la mise en place d'un système de publication en ligne. Venus de l'UOB, de l'Ecole normale supérieure (ENS), de l'Université des sciences de la santé (USS), du Centre international de recherches médicales de Franceville (CIRMF), et du Programme de recherche doctorale, les participants à cette rencontre reçoivent des rudiments pour préparer au mieux des articles scientifiques et les publier en ligne. Les modules vont de la conception des projets de publication à l'assimilation des règles typographiques et de mise en



Anky Rouglang, expert en TIC, a assuré la formation.

forme, en passant par la maîtrise des fonctionnalités d'un environnement de



Les enseignants-chercheurs gabonais pourront être à même de préparer des articles scientifiques en ligne.

publication électronique, la gestion et la mise à jour des publications électro-

niques. Durant cette formation qui s'achève vendredi après-

midi, les enseignants et chercheurs disent avoir appris jusqu'ici un ensemble de nouvelles méthodes, en ce qui concerne, par exemple, la maîtrise des Technologies de l'information et de la communication (TIC), la gestion des références bibliographiques avec le logiciel Zotero. Pour Joseph Indjendje, responsable du Campus numérique francophone, il serait souhaitable que chaque stagiaire soit capable d'encadrer et de retransmettre les connaissances acquises à leur collègues absents.

**Education/Formation des chargés de cours**

**Optimisation du rendement des enseignants de 5e année**

R.H.A  
Libreville/ Gabon

PERMETTRE aux enseignants chargés de cours de la classe de 5e année d'être performants, afin d'obtenir de meilleurs résultats aux examens du Certificat d'études primaires (CEP) et de l'entrée en 6e. C'est l'objectif de ce micro-enseignement initié par l'inspection pédagogique de la circonscription scolaire Libreville-centre, qui s'est tenu hier dans l'enceinte de l'école publique d'Akébé 1/B. Prenaient part à cette formation, des enseignants de divers établissements



Les chargés de cours en pleins travaux.

tels que l'école pilote du centre et l'école publique d'Akébé. Plusieurs concepts ont été retenus, notamment la performance, la qualité disciplinaire, morale et professionnelle, la planifi-

cation des savoirs, l'organisation des démarches pédagogiques et le fonctionnement des activités d'apprentissage. Cette séance de travail devrait permettre, entre autres, de rehausser le

niveau des résultats aux examens de fin d'année car, selon Éléonore Obame, directrice de l'école pilote du centre, cette question préoccupe bon nombre de chefs d'établissements. «Cette formation est très importante, dans la mesure où elle va nous permettre de mieux nous outiller. Si nous prenons part à cette séance de formation, c'est pour pouvoir pallier les difficultés que nous rencontrons durant notre travail avec nos apprenants. Le souhait de tous est de produire de bons résultats au terme de chaque année scolaire», a renchéri Adelbert Ndong Abessolo, participant à cette séance de formation.

